Fribourg, Mme Duc, FR7, M4, 44 minutes

Mme Duc : reformuler, la question, à laquelle on va répondre. Alexandre?(0'5)

Alexandre (lève le doigt) : est-ce que la viande, euh, est possible d'être un droit de l'homme? Est-ce que la viande peut-être un droit de l'homme? (0'12)

Mme Duc : ouais. Oui, c'est, ça.(rires de la classe). Pauline, tu voulais dire? (0'17)

Pauline : moi, j'aurai dit la même chose. (0'19)

Une élève (non identifiée) : ouais.

Mme Duc : est-ce que, tout le monde, sur la terre, a droit de manger de la viande, comme nous, comme toi, comme nous, ici, à Fribourg. C'est ça. Alors, dans un premier temps, on vous propose de, regarder, un petit clip vidéo. Et, en même temps, pendant que vous regardiez ce clip vidéo, vous allez répondre à la fiche que, je vous distribue maintenant. Sur cette fiche, vous avez six personnes qui, prennent position, sur deux questions. Ces deux questions, c'est, est-ce que vous mangez de la viande? Est-ce que l'augmentation de, la consommation de la viande, peut-être, un problème pour l'avenir? Il s'agit de regrouper ces témoignages. Comme ça, ça vous donnera quelques idées pour, mieux déterminer votre position personnelle. Vous écoutez et, vous résumez avec des mots-clés, chacune de ces positions. Et, vous dîtes, si vous êtes, plus ou moins d'accord ou pas, avec elles. (1'22)

M. Gasser : alors, ça commence. Mais, d'abord, un petit texte. (1'39)

Passage du clip vidéo à la classe. (6'49)

Mme Duc : vous aviez bien pu prendre note? C'est pas trop rapide. (6'50)

Les élèves : non.

Mme Duc : à cause de l'accent ou, bien? (6'55)

Les élèves : brouhahas (parlent en même temps)

Mme Duc : Si, on devait résumer en deux, trois mots, la dernière, qu'est-ce qu'on pourrait dire? (7'04)

Noémie : il dit que c'est les occidentaux, qui en mangent le plus, parce que c'est un rapport de forces. (7'7)

Mme Duc : qu'il y aurait un rapport de force entre, les pays occidentaux et, puis les pays. (7'11)

Noémie : euh. Les pays en voie de développement. (7'14)

Mme Duc : ainsi que, l'Inde, eh. Est-ce que selon elle, il faut changer de mode de fonctionnement? (7'23)

Noémie: non.

Mme Duc : Est-ce ça vous aide, à vous forger une opinion? (7'28)

Les élèves : oui.

Mme Duc : mieux?

Les élèves : oui.

Mme Duc : parce que pour les voir, vous avez déjà travaillé sur ces ordinateurs. Je vous aidé demander de réfléchir avec, des arguments pour, défendre cette position. Alors, j'aimerais que vous sortiez ces arguments, sur lesquels vous avez réfléchi maintenant. Je vais vous distribuer une dernière feuille. C'est un tableau, où vous allez reporter, ce à quoi vous avez réfléchi pour les voir, sur cette feuille. Bien sûr vous avez le droit de modifier, ce à quoi vous avez réfléchi. Euh, en fonction de ce que vous venez d'entendre. Donc, ça permet de savoir maintenant, si vraiment, vous répondez oui ou non, à la question du débat. Et, dire pourquoi. Et, puis, après, on vous demandera, quel est votre avis, personnellement, à chacun. Je vous fait passer le tableau. Vous en prenez, une, chacun, comme ça. 5 minutes, pas plus. (8'18)

La classe travaille pendant 5 minutes.(14'08)

Mme Duc : vous avez eu assez de temps? On fait un petit tour de table. Qui, veux commencer? ça sera fait.

Pierrot : moi, je commence. (14'22)

Mme Duc : d'accord, Pierrot. Vas-y.

Pierrot :

Mme Duc : alors, tu me donnes simplement ton avis. T'exprime ton opinion.

Pierrot : en premier, j'ai mis.

Mme Duc : bien fort.

Pierrot : tout le monde, a le droit, euh, de manger de la viande. Pour autant, qu'il arrive à se la procurer, la viande. (14'34)

Mme Duc : alors, pour que M. Gasser arrive à noter les mots-clés, tu parles vraiment un peu plus fort, (14'37)

Pierrot : tout le monde a le droit de manger de la viande. Pour autant qu'ils arrivent à se procurer la viande. Et, pour, j'ai mis, il y n'y pas assez de viandes pour nourrir tout le monde, de la même façon.(14'53)

M. Gasser : Vas-y. C'est bon?

Pierrot : c'est tout ce que, j'ai mis.

Mme Duc : d'accord. Noémie, tu continues.

Noémie : ouais. Euh, les nutriments apportent, euh,

la viande apporte des nutriments essentiels à la vie. Ça serait, ça devrait être un droit parce que, tout le monde a le droit d'être en bonne santé. Et, après, j'ai mis ?, ça serait une évolution énorme pour la planète. Et, c'est-là, que ça coûterait bien trop cher. Sans compter, les problèmes sanitaires, dûs au transfert de la viande, dans les pays du tiers-monde, qui ne peuvent pas avoir forcément la même hygiène de vie que chez nous. (15'25)

M. Gasser : tu notes juste le deuxième argument. T'as écris "c'était bon pour la santé"? (15'31)

Noémie : euh, ça, c'était pour le positif.

M. Gasser : ouais. Et, la dernière chose, le négatif, c'était quoi?

Fille : euh, j'a mis que ça serait la pollution. Ça coûte trop cher. Et, puis, il y a sûrement des problèmes sanitaires à cause, euh, ils ont forcément pas la même hygiène de vie, dans les pays du Tiers-Monde. (15'33)

M. Gasser : d'accord. C'est bon.

Mme Duc : Sébastien?

Sébastien : moi, j'a mis, si, enfin, dans oui, plus il y a de consommateurs et, plus il y aura d'emplois. Et, les autres trucs que, j'ai mis, il y a déjà. (16'08)

Mme Duc :

Garçon : bah, pollution.

Mme Duc : c'est la pollution, qui est néagtive.

M. Gasser : dîtes seulement, ça je souligne. Souligner, ça veut dire ?. Ok? (16'21)

Mme Duc : Isaure?

Isaure : j'ai mis que, c'était un droit pour tout le monde. Parce que, déjà, ça crée des emplois. Et, euh, c'est bon pour la santé. Dans le négatif, j'ai mis que ça polluait la terre, qu'il faudrait rétablir un équilibre, que la maltraitance des animaux. Et, que, les petits paysans, ils gagnaient plus assez d'argent, par rapport aux grandes entreprises. (17'03)

M. Gasser : ouais.

Mme Duc : autres choses?

Isaure : dans le dernier tableau, j'ai mis qu'il y avait les différentes religions. Donc, que tout le monde, ne consommait pas ce qu'il voulait, comme viande. (17'24)

M. Gasser : est-ce que vous pourriez, juste, là, vous mettez, ce que vous avez mis sur le tableau. Mais, est-ce que vous pourriez utiliser sur qui est sur le tableau, pour répondre à la question. En fin de compte, toi, tu penses pas. (17'34)

Isaure: comment?

M. Gasser : tu penses quoi, la chose. Là, tu m'as donné des arguments, oui ou, non. Mais, une fois, il faut dire ou oui, ou non. Alors, en vertu de ça, quqnd vous donnez vos réponses, vos arguments, en disant "voilà, moi, je dis oui.

Mme Duc (interrompt M.Gasser) : plutôt oui, plutôt non.

M. Gasser : voilà.

Mme Duc : ça peut-être plutôt, forcément, trancher.

M. Gasser : alors, disons, qu'est-ce que tu choisirai?

Noémie : moi, plus de réduire la consommation de viandes, à tout le monde que, même les autres pays puissent en avoir. Que tout le monde puisse en avoir mais, en réutilisant les? (18'09)

M. Gasser : c'était ça, tes idées?

Isaure (hoche la tête) : oui.

M. Gasser : oui. Mais il faut réduire, il faut partager.

Fille (hoche la tête) : oui.

M. Gasser : ok.

Mme Duc : Vasco, à toi? (18'17)

Vasco : euh. Moi, dans, oui, j'ai mis parce que c'est pas interdit, pour le moment. Et, puis, euh, (rires de la classe) et, il faut bien manger quelque chose. Et, puis, dans la chaîne alimentaire, euh, il y a des animaux. Et, pour survivre, il faudrait manger de la viande. Ce qui a servi aussi au développement. Et, puis, dans le non, j'ai mis du côté moral, tout le monde a le droit à la vie. Donc, que pourquoi les tuer sans avoir demander leurs permissions. (rires de la classe). Et, puis, je suis, plutôt oui, parce que tout le monde a le droit de manger de la viande et, puis, il faut partager. (18'57)

M.Gasser (à Vasco) : tu as dis juste c'est un droit. Et, puis, la dernière chose? (19')

Vasco : tout le monde a le droit de manger de la viande. (19'02)

M. Gasser : d'accord.

Mme Duc : il faut partager. L'idée du partage, aussi. (19'07)

M. Gasser : c'était aussi sans? . Mais, j'ai juste pas entendu la fin de la phrase. C'est ça? (19'10)

Mme Duc : oui.

M. Gasser : ok.

Alexandre (prends la parole): Alors, moi, j'ai mis que je suis plutôt pour la viande. Parce que, c'est un élément essentiel, pour le corps. Et, puis, euh, comme on en produit tellement, qu'il faudrait, euh, exporter et, puis, euh, trouver de la technologie pour garder de la viande saine. Exporter vers les pays pauvres, par exemple, surtout l'Afrique, euh, dans le Sud ou, au Moyen-Orient. Euh, manger de la viande, doit être un droit fondamental pour tous. Même, euh, autant les pauvres que les riches , euh, même , si, on est tous différents. J'ai mis, quant même, qu'il y a beaucoup de problèmes au niveau du prix. Parce que, la viande, elle coûte. Et, puis, euh, il y aura toujours les riches qui auront toujours plus de viandes que les pauvres. C'est tout (20'08)

Sandrine : euh, moi, j'ai répondu oui. Parce que on a tous besoin d'en manger. Et, puis, dans le dernier tableau, aussi j'ai mis comme quoi, euh, tous les pays n'ont pas forcément les moyens nécessaires. Et, puis, apprendre à consommer moins, pour exporter plus, vers d'autres pays en manque. Donc, on peut pas changer nos habitudes. (20'34)

M. Gasser : j'ai pas compris la dernière phrase. (20'38)

Sandrine : on peut pas changer nos habitudes.

M. Gasser : on ne peut pas changer.

Sandrine : non.

M. Gasser : ouais, ensuite. (20'47)

Mme Duc (à M. Gasser) : il y a aussi la question des moyens. Et, l'égalité des pays. C'était, ça? (20'54)

M. Gasser : c'était ça. Les moyens. Ok.

Mme Duc : Claudia.

Claudia : euh, moi je suis plutôt oui. Parce que, c'est bon pour la santé et, ça donne plus d'emplois. Mais, ça pollue. Puis, bah, c'est pas égal. Les pays ne mangent pas tous, comme ça. Et, pour les religions, bah, il y en a qui disent que la viande c'est interdit, donc que. (21'29)

M. Gasser (à Claudia) : enfin, toi tu penses quoi. Tu réponds oui ou, tu réponds non?

Claudia : oui.

M. Gasser : d'accord. Alors, quel serait l'argument le plus fort pour dire oui? (21'41)

Claudia : bah. C'est bon pour la santé. (21'43)

M. Gasser : c'est bon pour la santé. D'accord. (21'46)

Ana : euh, moi, j'ai dit que, on a tous des besoins vitaux. Et, puis, on a besoin de protéines. Bah, c'est pour le "oui". Normalement, j'ai dit que, euh, si on produisait trop, bah, là, ça impliquerait la pollution de la planète. Voilà. (22'06)

M. Gasser : alors, on fait le compte. C'est oui, ou c'est non? Est-ce que c'est bon pour la santé? Mais, c'est, mauvais pour la planète? Alors, c'est quoi? Comment, tu va résoudre ce problème? (22'15)

Ana : je sais pas. (22'18)

M. Gasser : mais, qu'est-ce que tu ferais? On arrive là, dans ce qu'on appelle un dilemme. C'est bon, ta santé. Puis, d'un autre côté, c'est bon pour ton ventre, mais tu te mets à pousser. (22'31)

Ana : moi, je dirai réduire la consommation. (22'38)

M. Gasser : ça, peut-être, une des possibilités. Bah. Ok. (22'43)

Kushtrim : euh, moi, j'ai mis dans le "oui", j'ai mis qu'il y a tout le monde, qui a le droit de manger de la viande. Et, puis, on est tous pareils, on est tous égaux. Et, puis, c'est bon, pour la santé. Dans le "non", j'ai mis que ça pollue pas, parce qu'on ferait la déforestation. Et, puis, dans la religion, on n'a pas le droit de manger de la viande. (23'12)

Mme Duc : conclusion? (23'14)

Kushtrim : je sais pas. (23'M. Gasser : voilà. (23'18)

Kushtrim : peut-être, réduire la consommation. (23'24)

M. Gasser : on pourrait juste, pour pas faire traîner le débat, vous pourriez rajouter, maintenant, les suivantes, des choses qui n'ont pas été dites. Comme ça, on peut discuter, eh. Alors, vous lisez juste dans vos arguments. Vous pourriez juste dire, moi je suis pour, puis donner un argument. Si, c'est des choses qui sont déjà notées, on ne va pas les renoter, comme ça, ça permet d'avoir encore un petit dix minutes de discussion. (23'47)

Mme Duc : Anthony? (23'48)

Anthony : Euh. Oui, j'ai mis que c'est bon pour la santé. Et, puis que, si la viande, ça implique des emplois. Non, j'ai mis que, ça demanderait une plus grande surface d'exploitation pour les animaux, pour la nourriture, à leur donner, quoi. Puis, ça reviendrait hyper-cher. Les raisons pour lesquelles, nous ne pouvons pas répondre à cette question, c'est que, si on dit "oui", qu'on accepte, ça engendre d'autres problèmes, comme la superficie, la déforestation, etc. Et, puis, si on dit "non", bah, ça reste comme avant. (24'18)

M. Gasser : mais, toi, tu dis quoi? (24'19)

Anthony : ba, on ne peut pas résoudre le probème, à moins que, il y a tout le monde qui, réduise, euh, sa consommation. (24'24)

M. Gasser : d'accord. Ok. Donc, juste, le but, c'est, maintenant, vous dîtes juste votre réponse. Et, puis, peut-être un argument qui figure pas, copmme ça, on peut discuter un peu, eh. Erina, tu dirai quoi? (24'37)

Erina : bah, moi, mon avis, c'est de continuer de manger de la viande mais, pas comme nous. ça veut dire ne pas manger trop de viandes. Essayer de minimiser, en fait, de manger de la viande. Pour, en fait, arrêter de déforester l'Amazonie. Enfin, les problèmes d'exploitation, tout ce qu'il y a à trait aux transports, à la pollution. Il faut réfléchir à notre avenir parce que, ouais, ça va s'empirer. (25')

M. Gasser : d'accord. Donc, toi, c'était ça. (25'01)

Erina : ouais.

M. Gasser : Ensuite. Tu parles un tout petit peu plus vite. (25'04)

Pauline : euh, moi je suis pour. Mais, par exemple, si on exporte, peut-être que, en Afrique, ou comme ça, il y aura moins de famine et, tout. Puis, c'est tout ce que j'ai dit.(25'16)

M. Gasser : d'accord. Suivant. (25'19)

Charles : euh, moi, je pense oui, aussi. Parce que de toute façon que, on mange moins, ou qu'on mange plus de viandes, nous. Si je mange pas un steack à midi, ça fera rien changer en Afrique, ou bien dans pas mal de pays, euh, en Inde ou, comme ça. Mais, bah, c'est dommage, il y a justement il y a la pollution. Mais , il y a des probèmes partout, et. Partout, il y a des problèmes, qu'on ne peut pas tout le temps résoudre. (25'46)

M.Gasser : c'est pas, parce que tu manges un steack de moins que en Afrique, ils mangeraient un steack de plus. (25'50)

Charles : ouais. Voilà. On est en Suisse, autant en profiter. (rires de la classe).

M. Gasser :

Mme Duc : tu te rapproches un peu de quelles positions, là, par rapport au clip vidéo qu'on a vu avant? (26'01)

Garçon : euh. Le.

Une élève (non identifiée): la dernière. (26'07)

Mme Duc : dernière, ou bien encore. (26'09)

Une élève (non identifiée) : l'avant-dernière.

Garçon : l'avant-dernier.

Une élève : ouais.

Charles : deuxième, aussi. Si, on dit qu'il y a des problémes dans, la nature et, tout ça. (26'15)

Mme Duc : lui, il est pour un changement quant même. (26'17)

Garçon : ouais.

Mme Duc : en te remerciant. Toi, t'es pour le statu-quo, quant même? (26'22)

Charles : ouais.

Gasser : ok.

Mme Duc : encore, autres choses? (26'25)

Charles : euh, non. ça va. (26'26)

Mme Duc : Antoine?

Antoine : euh, que s'ils veulent changer, au moins, si ils ne veulent pas changer plutôt, il faut mieux distribuer, produire autant, mieux distribuer. (26'37)

Mme Gasser : donc, on revient à l'idée du partage?, eh. Hum. Ok. (26'42)

Maxime : bah, moi, je suis pour la viande. Mais, euh, à condition que les moyens d'élevage, les méthodes d'élevage et, la quantité de viandes qu'on produit soit réduite. Et, euh, changer, pour. (26'58)

M. Gasser : c'est, plutôt quelle méthode? (26'59)

Maxime : Bah, je sais pas, enfin. (27')

Mme Duc : quel type d'élevage? Les deux qu'on a vus. (27'03)

Maxime : euh, traditionnels. Puis, la plus grande richesse. Mais, sans mettre plus d'animaux, dans moins de surfaces. (27'14)

M. Gasser : d'accord. (27'15)

Stéphanie : euh, moi, je suis entre les deux. Je sais pas trop, parce que je trouve qu'il faudrait réduire la consommation. Et, puis, essayer de trouver, comment, moins polluer. (27'30)

M. Gasser : et, puis, qui peux trouver ça? (27'32)

Stéphanie : euh, euh. Je sais pas. (27'36)

M. Gasser : c'est qui, qui peut trouver, un moyen moins évolué? (27'42)

Stéphanie: euh, les scientifiques, je sais pas.(27,46)

M. Gasser : tu sais pas. Ok. (27'47)

Mme Duc : les scientifiques, t'as dit? (27'48)

M. Gasser : tu as dis les scientifiques? (27'49)

Stéphanie : je sais pas. Ouais.

M. Gasser : ouais. Ok. Peut-être, la science peut donner une réponse. (27'53)

Stéphanie : oui.

M. Gasser : ouais. Ensuite. (27'56)

Mme Duc : Haris?

Harris : moi, je suis pour. Mais, il faut que les pays riches partagent leurs stocks, avec, euh, les pays pauvres. Voilà. (28'04)

M. Gasser : D'accord. (28'05)

Stéphanie : euh, moi, je suis pour, à condition qu'on partage mieux. (28'08)

M. Gasser : et, ce parmi, les gens qui restent, il y a des gens qui auraient des positions différentes, par rapport à ce qui a été exprimé, maintenant? (28'15)

Paulina (lève le doigt) : Oui, Annie. J'ai pas compris.

M. Gasser : j'ai pas compirs.

Paulina :

M. Gasser : et, qu'est-ce que ça veut dire?

Black : je trouve pas, je vois pas, pourquoi, nous, on peut manger de la viande et, dans des pays, pas. (28'24)

M. Gasser : c'est partage, un peu, cette idée-là, eh. Si quelqu'un a encore une idée , parce que là, on a vu, on a mis une ?. ?, t'as une idée ?

Colin : dire que, c'est à cause, qui y a les animaux, qu'ils ont une arme, je sais pas quoi. Je trouve que, c'est n'importe quoi. (rires de la classe). (28'40)

M. Gasser : alors, ok. Toi, donc, tu trouves que, c'est comme une chaise, un tournevis, un animal. (rires de la classe). (28'50)

Garçon : Si. Il faut juste,

M. Gasser : d'accord. Mais, enfin. Voilà, c'est bien. On arrive , maintenant, à une position. Alors, c'est bien, le vers est dans la pomme. Euh, tout le monde partage l'opinion de votre collègue, enfin, bon, les animaux sont des objets. Alors, allez-y! (29'09)

Mme Duc : sans armes. (29'10)

Erina : bah, moi, je dis qu'il faut manger. Parce que, vous vous imagineriez si, on ne mangerait pas de tout de viandes. Et, tous les animaux qui aurait à donner à manger,quoi, voilà. (29'18)

M. Gasser : hum. Maintenant, vous débattez, comment, alors? (29'22)

Mme Duc : entre-vous. (29'23)

M. Gasser (pointe le doigt sur Colin) : alors, vas-y.

Colin : euh, moi, je dis que aussi au niveau des bêtes et, puis, en fait, c'est la loi du plus fort. Je sais pas. On est plus fort, on les tue, on les bouffe puis, c'est tout. (rires de la classe). Voilà. (29'37)

Fille : moi, je suis d'accord avec ça. Parce que, euh, dans la chaîne alimentaire, il y a de toute façon, par exemple, un oiseau va manger un insecte, euh, un lion, il va manger une biche. C'est la chaîne alimentaire et puis, nous, on est au-dessus de tout. Tu vois. (29'49)

Mme Duc : Charles? (29'50)

Charles : moi, je voulais dire qui, qui est-ce qui nous mange nous? (rires de la classe et, de M. Gasser).(29'56)

Alexandre : on peut-être les plus faible, par rapport à certains animaux. Euh, on dit toujours qu'on est les plus forts, mais qu'on en regarde, on doit chasser, avec, toujours, des armes. Et, les animaux, euh, ils chassent avec eux-mêmes. (30'13)

Colin : parce qu'on est intelligent . (30'12)

Alexandre : si t'es seul et, puis, que t'as rien, tu deviens faible. Et, puis, tu vas dans la savane, t'as rien. Tu deviens faible, par rapport, euh, aux autres animaux. T'as un lion qui, traîne derrière toi, il va te bouffer en une fois. (30'28)

Fille : c'est la chaîne alimentaire qui va nous manger. On va pas commencer, à faire un débat, parce que.(brouhahas des élèves). (30'22)

Mme Duc : pas tous, en même temps. Chacun, son tour. (30'35)

M. Gasser : vous pourriez juste, au moment où vous prenez la parole, dire votre prénom. Juste, c'est un problème, après, de transcription. C'est plus facile, eh, vous dîtes juste votre prénom. (30'44)

Pierrot : euh, moi, c'est Pierrot. (rires de la classe). Je dis, on est les plus forts, parce qu'on a des armes. Tandis que si on avait pas d'armes, on serait moins forts. Maintenant, c'est nous qui, ont les armes, pas les animaux. C'est pour ça, qu'on est plus forts que les animaux. (30'56)

Sébastien : ils sont pas intelligents. (30'57)

Mme Duc : Sébastien? (30'58)

Sébastien : ils sont pas intelligents. Ils ne peuvent pas avoir des armes. Je sais pas. Voilà. (31'06)

Mme Duc : Noémie? (30'07)

Noémie : euh, moi , je trouve, que, en fait, les animaux, ils ont, aussi, eu, leurs propres armes. Ils ont quant mêmes des grandes dents et, tout. Ils sont armés comme n'importe qui. Sauf, que, nous, on est un peu plus développé. Et, on, a des armes, plus manuels que, eux. Nous, on a crée, quoi. (31'24)

M. Gasser : bien. Encore, juste, une réplique. (31'27)

Charles (prends la parole) : mon nom, c'est, Charles. Juste une question, c'est que, on peut parler de la viande, pas des armes. (rires de la classe). (31'32)

M. Gasser : d'accord. bien. Je te remercie, c'est ça, eh. (31'35)

Mme Duc : eh, on voulait faire la transition. Cherchez un moyen de la faire. (31'37)

M. Gasser : est-ce que vous voyez, vous verriez, plutôt, sur les arguments qui sont là, les arguments ..

qui s'opposent. Vous avez pas tous la même idée. Il faut mettre en évidence quelques contradictions là-dessus. Puis, faut, peut-être réfléchir là-dessus. Oui? (31'53)

Pierrot : mon nom, c'est Pierrot. (rires de la classe).

Mais, si, on veut partager avec les pays pauvres, pour pas polluer, on est obligé de transporter la nourriture, par?.

M. Gasser : attends. Partager, c'est ici. D'accord. Et, puis, le problème, il est où? (32'06)

Pierrot : euh, la pollution. (32'07)

M. Gasser : d'accord. (32'08)

Pierrot : transporter, c'est polluer quant même. (32'09)

M. Gasser : voilà, alors. D'un côté, il faut partager, donc il faut déplacer la nourriture. D'un autre côté, si l'on déplace la nourriture, ça amène la pollution. Messieurs, dames, le débat est engagé. (32'21)

Mme Duc : pour, trouver des solutions. Comment est-ce qu'on pourrait faire pour arranger la situation? Va-y? (32'25)

Vasco (lève le doigt): euh, faut trouver de l'énergie. (32'27)

M. Gasser : ton prénom? (32'28)

Vasco : Je viens de le dire. (32'29)

M. Gasser : ah, j'ai pas entendu. (rires de la classe). (32'30)

Vasco : produire de l'énergie différente, ça pollue pas.

De l'énergie solaire ou, autre chose. (32'38)

M. Gasser : est-ce qu'il y aurait un mot dans le tableau qui, ait une solution, à ce que tu viens de dire? (32'42)

Une fille (non identifiée) : je sais pas.

Vasco : je sais pas du tout.

M. Gasser : il y a un endroit, où, s'est mise cette idée-là, dans un mode, très, général? (32'48)

Une élève : profiter.

M. Gasser : non, non. Parce qu'il dit, qu'il faut trouver d'autres sources d'énergies, non polluantes.

Les élèves : brouhahas.

M. Gasser : on espère qu'une des solutions, ça sera la science, eh. D'accord. D'autres possibilités pour réduire cette, euh, cette contradiction? (33'03)

Colin : bah, ils ont qu'à. (33'02)

M. Gasser : ton prénom? Prénom? (33'05)

Colin : Colin. Euh, ils ont qu'à produire chez eux. Pourquoi, nous, on doit tout faire, pour eux. (33'13)

M. Gasser : ok. Alors, vous pouvez répliquer. Simplement, vous dites le prénom. (33'21)

Mme Duc : vous êtes d'accord, avec ce que Colin vient de dire? (33'23)

La classe (en chœur) : non. (33'24)

Kushtrim : ça vient de l'étranger. (33'27)

Mme Duc : Kustrim. Qu'est-ce qui vient de l'étranger? (33'29)

Kushtrim : bah, euh, la nourriture. Pour nourrir les vaches, ça vient de l'étranger. (33'25)

Mme Duc : bon, on avait vu un dixième, ah, si je peux vous donner un chiffre. Un dixième du fourrage, euh, vient de l'étranger. (33'42)

Kustrim : il y aussi la viande, qui vient de l'étranger. (33'44)

Mme Duc. Ouais, de n'importe où. ça, c'est juste. Euh, Charles. (33'48)

Charles : euh, bah, il dit que la viande, chacun, puisse soi-même. Mais, si, ils produisaient eux-mêmee La viande, bah, il ferait que nous-mêmes, on fasse tout des ?, tout ce qu'on mange, quoi. (34'02)

Mme Duc : être producteur soi-même, de ce qu'on consomme? Mais possibilité. Paulina? (34'10)

Paulina : euh, moi, en fait, je trouve que, c'est pas bien, ce qu'on vient de dire. Parce que, euh, quand d'autres pays vont chercher des fruits exotiques en Afrique, voilà, quoi. Et, qu'on a dire, produisez vous-mêmes, ici, en Suisse, tu vois. Voilà. (34'24)

Un élève (non identifié) :

Paulina : même. Ça revient au même. (34'27)

Mme Duc : Alexandre? (34'29)

Alexandre : Alexandre. Euh, en fait, je suis un peu d'accord avec Paulina. Puis, aussi, moins d'accord avec Colin, parce que sûrement en Afrique, euh, eux .? Puis, ils pourraient pas cultiver de la viande, parce qu'ils n'ont pas assez de verdure. Ils ont besoin d'herbes, euh, assez d'aliments naturels pour cultiver. Et, puis, surtout au Sud, on a rien. Tandis qu'au Nord, bah, on a l'hiver fraìche, on fait pâturer les vaches, tout ça.(35'05)

Mme Duc : Pierrot? (35'06)

Pierrot : la différence, c'est que dans les pays pauvres, ils aimeraient qu'on leur donne la nourriture. Nous, ici, on travaille pour avoir de l'argent, pour acheter de la nourriture. C'est ça, la différence de productions. (35'17)

Mme Duc : Anna? (35'18)

Ana : euh, en fait, on produit quant même des animaux. Sauf, que, c'est dans, on n'a pas la même quantité qu'en Suisse, enfin. En Afrique, on produit, peut-être deux poules. Et, puis, en Suisse, bah, on peut produire peut-être 200 en une journée, en deux heures ou, je sais pas. Mais, Colin a rraison. Quant même, ils peuvent trouver du travail. (35'47)

Paulina : la colonisation.

M. Gasser : parle plus fort. (35'50)

Paulina : euh, j'ai dit, s'il y avait pas eu la colonisation, bah, je sais pas, aujourd'hui, l'Afrique n'en souffrirait pas, autant. Faut dire, mais, oui, c'est vrai, je suis désolé. Il y des gens qui mangent bien et, d'autres qui mangent pas correctement, tu vois. Donc que, euh. (36'10)

M. Gasser : on rebondit, juste là-dessus. Est-ce qu'il y aurait pas une contradiction entre ça et, puis ça? Vous dîtes que c'est un droit. Donc, un droit, c'est chacun a toutes les possibilités de le faire. Et, vous dîtes, vous-mêmes, qu'il faut avoir des moyens, que c'est cher. Alors, on résout comment le problème? Vous dîtes tout le monde a le droit de manger de la viande. Puis, personne, en cas pas tout le monde, a les sous, dans le porte-monnaie. Donc, est-ce que les droits, c'est quelque chose qui se monnayent? C'est-à-dire que, plus vous êtes riches, plus vous avez plus de droits. Plus vous êtes pauvres, moins vous avez de droits. (36'42)

Mme Duc : Ana? (36'43)

M. Gasser : alors, va-y. (36'44)

Ana : je voulais juste dire, qu'on a colonisé d'autres pays, mais on a quant même les aider. Tu vois, on a pas juste. On est pas arrivé, Puis, on a dit ouais, on va vous dominer, on va être les rois et, tout. On vous a aidé, quant même. (36'58)

Paulina : ouais. (36'59)

Anna : on a aidé les pays à se développer. (37')

Paulina : je sais pas. (37'01)

M. Gasser : juste, on essaye de, on va pas faire le débat sur la colonisation, qui est fort intéressant, en l'occurence. (37'07)

Mme Duc : Alexandre? (37'08)

Alexandre : euh, il faudrait que, on réduit, euh, le prix de la viande, par rapport à certains pays. Et, plus les pays vont être pauvres, il faudrait baisser le prix de la viande. Et, si le pays, il est plus riche, on pourrait l'augmenter un peu pour, avoir, quant même, la bonne moyenne d'argent.(37'32)

Mme Duc : Jonathan? (37'33)

Jonathan : euh, alors, ça, c'est le meilleur moyen pour que tous les riches, ils viennent acheter de la viande, dans les pays pauvres. (37'38)

M. Gasser : est-ce qu'on pourrait, après, entendre, des élèves qui ont pas parlé? (37'45)

Mme Duc : ça nous intéresse de, connaître votre avis.

Un élève (non identifiée) : Vas-y.

Mme Duc : Antoine. Tu voulais dire quelque chose? Haris? (37'54)

Haris : moi, je dis, il faut revenir, aux méthodes du Moyen-Âge.(rires de la classe). (37'59)

Gasser : oui. (38'04)

Haris : il y aura pas de voitures et, rien. (38'09)

Mme Duc : ça implique, quoi, faire, comme, au Moyen-Âge? (38'12)

Haris : bah, on consommera moins. (38'15)

Mme Duc : sans parler de révolutions, tu vois, d'autres implications? (38'18)

Haris : bah, on consommera moins. il y aura. (38'21)

Mme Duc : on consommera moins, tu dis? (38'23)

Haris : ouais. Puis. (38'24)

Stéphanie: on consommera moins. Les autres pays, aussi.(38'30)

Mme Duc : Stéphanie? (38'31)

M.Gasser : vous voulez mourir à 40 ans. Et, puis, pas être soigné. (38'33)

Stéphanie : non, quant même pas. (38'36)

M. Gasser : alors, comment vous, vous essayez de résoudre le problème, entre c'est un droit. Mais, il faut de l'argent. (38'44)

Mme Duc : Colin

Colin (prends la parole): Colin. Tu parles du Moyen-Âge. Mais, autant, aller plus avant justement. Et, trouver des moyens qui, sont avec notre époque, enfin, futuristes, disons. Que, revenir en arrière, ça serait, un peu, pas très intelligent. (39')

Mme Duc : Noémie? (39'01)

Noémie : euh, par rapport à ce que M. Gasser disait, euh, qu'au droit, il fallait trouver un moyen. Euh, déjà il y assez d'associations qui, pourraient créer enfin, des entreprises, des fermes en Afrique, par exemple.(39'12)

La sonnerie retentit.

M. Gasser : donc, c'était, cette idée, ici, de production locale. (39'20)

Noémie : ouais. (39'21)

M. Gasser : il y encore, juste, une idée, entre les droits. Est-ce que vous êtes d'accord, on peut pas changer les habitudes? (39'28)

Mme Duc : très concrètement, comment on ferait pour changer les habitudes?

Un élève (non identifié) : la révolution.

Mme Duc : S'il fallait essayer une solution, il n'en pas qu'une, mais. Gentian?

Gentian : il faudrait augmenter le prix de la viande, pour les pays riches. Comme ça, ça pourrait réduire la consommation, chez les gens. (39'51)

Une élève (non identifiée) : comme ils font avec la cigarette. (39'52)

Mme Duc : comment ils font avec la cigarette. Vous êtes d'accord avec, ça? Charles? (39'56)

Charles : ça marche pas bien. Alors, euh.

Mme Duc : tu connais les chiffres? (40'02)

Charles : non. Mais, j'en suis sûr, c'est long. Plus, mettre de l'argent dans la viande. Et, puis.

Noémie : après, il pourrait, en racheter, moins souvent.

Charles : bah, non.

Noémie : si ton paquet de cigarettes, il coûte 1 franc. Et, maintenant, il coûte 7 francs, t'achèterai plus de cigarettes, s'il était à 1 franc. (40'17)

Erina : mais, le problème, c'est qu'ils augmentent que de vingt centimes. Ils augmentent pas de 3 francs, ou.

c'est qu'il se vend en paquet entier.

Mme Duc : Pierrot. Le mot de la fin. (40'24)

Pierrot : Mais, le problème, c'est que ça l'augmenter de prix, ça va contre l'égalité des personnes. Il faut que tout le monde doitle même prix pour, payer. Après, si, on a pas le même argent, c'est qu'on arrive pas à gagner. C'est différent, simplement. (40'38)

M. Gasser : juste, si tu augmentes la viande, l'augmentation, le surplus de prix, vous faites quoi avec ça? Au lieu de l'acheter 1 franc le kilo mais, 4o francs, vous faîtes quoi avec ces dix francs? (40'48)

Pierrot : d'habitude, on part en vacances.

M: Gasser : mais, ça, tu payes à l'entreprise. On fait quoi, avec 10 francs? (40'54)

Jonathan : on paye les transports, on paye tout. (41'04)

M. Gasser : si, tu augmentes, euh, le prix de la viande, on fait quoi avec cette augmentation? (41'10)

Colin : c'est les patrons qui, se paient des monstres vacances. (41'11)

Les élèves : ouais. (41'12)

Paulina :

M. Gasser : bon, malheureusement, on doit s'arrêter là. (41'21)

Mme Duc : en conclusion. En conclusion, c'est quoi? (41'24)

Les élèves : brouhahas.

Colin : on peut pas régler le problème.

Mme Duc : ça paraît difficile, c'est compliqué.

Colin : en tout cas, nous, nous, on peut rien faire. (41'31)

Mme Duc : mais, est-ce que pour autant, il faut ne rien faire, plus?, comme tu disais Charles. (41'37)

M. Gasser : aussi, joliment, la classe 3D, est-ce qu'elle peut faire, là? (41'42)

G : on pourrait chacun agir.

G: manifestations. Et, si, on agissez tous ensemble, peut-être qu'on aurait $

M. Gasser : mais, c'est quoi, agir tous ensemble? Qu'est-ce tu propose, comme action concrète? (41'53)

Elève (non identifié) :

M. Gasser : mais, concrètement, ça veut dire quoi? (41'57)

Erina/Pauline : qu'on peut vivre, sans manger de la viande. On arrive à vivre, même sans manger de la viande.

M. Gasser : tout le monde partage cette opinion?

Les élèves : non.

M. Gasser : quelqu'un qui aurait une solution médiane? Ou, une autre solution? Ça serait de ne plus manger de viandes. (42'12)

Paulina : réduire. (42'16)

M.Gasser : Paulina, est directrice de l'école de Jolimont. Alors, comment tu me le traduirais concrètement? A l'école, ça voudrait dire, quoi, réduction de la viande? (42'25)

Paulina : végétarien pour, tout le monde.

M. Gasser : tous les élèves disent végétarien. Bon, ça serait quoi? Il y a quelque chose de concret?

Noémie : à l'économie familiale. Pas, plus, manger de la viande à l'économie familiale. Mais, pour favoriser le poisson, ou bien, quelque chose comme ça. (42'45)

Maxime : mais, après, c'est quelqu'un d'autre, qui va manger cette viande.(rires de la classe). (42'48)

Mme Duc : Juste, le mot de la fin. Juste, vous souvenir de ce qu'on avait dit dans l'introduction. Mais, j'en suis pas sûr. Mais, les cinq dimensions du développement durable. On a dit qu'il fallait agir, en essayant de penser à ces cinq dimensions. Est-ce bon pour les gens? Est-ce que c'est bon pour l'environnement? Est-ce que c'est bon pour l'économie? Penser à la dimension du temps, de l'espace. Pensez à tout ça, ça va influencer votre manière de consommer. Alors, c'est compliqué mais, à chacun ses valeurs, finalement. Alors, en fonction des valeurs que vous avez, on en a parlé hier, tout à l'heure, à vous de voir, quelles sont solutions que, vous allez trouver pour résoudre ce problème, qui est un problème de société aujourd'hui. (43'33)

M. Gasser : bon, juste, un petit avis. C'est qui, qui a répondu "oui" à la question? "Oui" ou "non", tout le monde a le droit de manger la même quantité de viande? (43'44)

Les élèves lèvent le doigt.

M. Gasser : qui, c'est, qui répondraient "non"? (43'49)

Personne ne lève le doigt.

M. Gasser : qui, c'est, qui sait pas? (43'51)

Deux élèves (une fille et un garçon) lèvent le doigt.

M. Gasser : d'accord. Je vous remercie. Euh, puis, on vous souhaite une bonne fin de matinée.

Les élèves (en choeur) : merci.

FIN